

LES PIONNIÈRES QUI ONT POSÉ LES BASES DE L'AIISSOC

Auteure : *Gloria L. Stephens, inf., est une infirmière en soins périopératoires à la retraite qui vit à Halifax, N.-É. Elle est également une ancienne présidente du BCORNG, une ancienne présidente de l'AIISSOC et elle a été membre du premier comité des normes de l'AIISSOC et sa présidente de 1986 à 1996.*

Toutes les photos ont été fournies par l'auteure et tirées de ses archives. Différentes personnes qui ne peuvent être confirmées pour le moment les ont mis à sa disposition.

Note de la rédaction :

Lorsque Clockwork Communications est devenu l'éditeur de la Revue de l'AIISSOC, en 2002, Gloria Stephens et Muriel Shewchuk ont communiqué avec moi pour me demander si je voulais prendre un café avec elles afin qu'elles puissent « me dire ce qu'il en retourne! ». Comme j'ignorais tout de l'association, j'étais curieuse. Je n'avais pas la moindre idée de ce qui pouvait bien m'attendre. Tant d'histoire, tant de récits et tant d'énergie. Les deux femmes ont tout de suite mérité mon respect et mon admiration – tout en surchargeant mon cerveau d'information.

Depuis cette époque, je les ai rencontrées à maintes reprises et j'ai eu le plaisir de voir Muriel lors de sa dernière conférence de l'AIISSOC. De plus, j'ai la chance d'habiter près de chez Gloria, ce qui nous permet de nous côtoyer en personne – lors de notre dernière visite, ma fille (qui est née juste avant que je me joigne à l'AIISSOC... 3 jours avant en fait) s'est jointe à nous. Elle a eu la même réaction à l'égard de Gloria – wow!... Simplement wow!

Bien que cet article ne soit pas de nature clinique, il livre un témoignage de la passion de Gloria pour l'AIISSOC et de la quantité phénoménale d'information qu'elle doit partager. De l'information qui ne devrait jamais être perdue et qui, selon moi, est essentielle pour les infirmières en SOP d'aujourd'hui. Je sais que j'étais VRAIMENT reconnaissante de l'histoire qu'elle et Muriel ont partagée avec moi cette journée-là. J'espère que vous l'apprécierez aussi. Durant votre lecture, imaginez que l'on partage cela avec vous (et bien PLUS) – truffé de quelques blagues et de récits hilarants – le tout, le temps de prendre un café... c'est une journée que je n'oublierai jamais.

Deborah McNamara
Rédactrice en chef, *Revue de l'AIISSOC*

RÉSUMÉ

Cet article examine l'histoire des groupes de soins périopératoires qui se sont transformés pour former l'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada. Il porte sur une période de plus de 60 ans et reconnaît les pionnières ayant aidé à poser les bases de l'association des soins infirmiers périopératoires qui existe aujourd'hui. Il a été rédigé par l'une des anciennes présidentes de l'AIISSOC et incorpore les

deux récits qui lui ont été racontés et les événements qu'elle a directement vécus.

INTRODUCTION

Étant donné que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a désigné cette année comme « l'Année internationale des sages-femmes et du personnel infirmier », le moment semblait idéal pour faire une rétrospective du chemin parcouru et reconnaître les pionnières qui, grâce à leurs efforts assidus, ont posé les bases

de ce qui est maintenant l'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada (AIISOC).

Les débuts

C'est en 1956 que les infirmières anglophones en SOP de Montréal ont formé le premier groupe de soins infirmiers en SOP au Canada. Ce dernier a été établi sous la direction d'Isabelle Adams et de Mary Taylor (le Prix Isabelle Adams pour l'excellence en soins périopératoires de l'AIISOC a été nommé en son honneur). En 1960, Victorie Audet a fondé un groupe d'infirmières francophones en SOP, aussi basé à Montréal. Elle avait assisté à une présentation de film sur l'asepsie à l'Hôpital général de Montréal et à la suite de cette présentation, Victorie a

rencontré Vivian Crouse qui était la superviseure en SOP et aussi la coprésidente du groupe d'infirmières anglophones en SOP de Montréal, son objectif était que deux infirmières francophones et deux infirmières anglophones siègent au conseil de direction et que les deux groupes soient combinés en un seul. Victorie était assise entre deux infirmières anglophones (« Je pensais qu'elles étaient des amies », a dit Victorie), elles ont enfoncé leurs doigts dans mes côtes et elles ont dit : « Lève-toi Vickey! » Victorie s'est levée et s'est portée volontaire, marquant ainsi le début de ses vingt années de participation pour faire progresser les soins infirmiers en SOP. Les trois infirmières, mesdames Adams, Taylor et Audet, ont développé une étroite collaboration.

La combinaison des deux groupes a ainsi formé le groupe officiel d'infirmières en SOP du Québec. La première conférence provinciale du groupe s'est tenue en 1961, à l'Hôpital général juif, à Montréal, sous le thème des « Désastres ». Sans aucune expérience, nous avons sélectionné les exposants, visité leurs entrepôts et leur avons spécifié ce qu'ils devaient présenter, sans savoir que nous devions leur demander de payer des frais, a expliqué Victorie. « Après la rencontre, deux ou trois des exposants nous ont donné dix dollars. Nous avons vite pigé comment nous y prendre. »

La veille de l'ouverture de la conférence, Victorie a reçu un appel l'informant que la traduction ne serait pas disponible. Elle a donc passé la nuit à traduire les présentations des conférenciers. Plus tard, en 1991, Geraldine McEvoy, la coprésidente de ce qui s'appelait à l'époque Operating Room Nurses of Quebec (Infirmières de salle d'opération du Québec), a présenté à Victorie son premier Prix d'excellence en soins infirmiers en salle d'opération.

Le deuxième groupe d'infirmières en SOP à se former au Canada a aussi été instauré en 1960, à Toronto et il a été connu sous le nom de Greater Toronto OR Nurses. Virginia Gardhouse, Jean (Mitchell) Bain, Jean Watson et Faye



Isabelle Adams



Virginia Gardhouse



Mary Taylor



Jean Mitchell



Victorie Audet



Faye Trouten

“Lors de cette assemblée de 1965, une décision unanime a été rendue : un comité national/une conférence nationale étaient essentiels...”

(Trouten) Blenkhorne ont été les premières à s'impliquer.

Suivant d'assez près, un groupe d'Halifax s'est formé en 1963, dirigé par Donald « Don » Carruthers qui était le superviseur en SOP du Victoria General Hospital à Halifax.

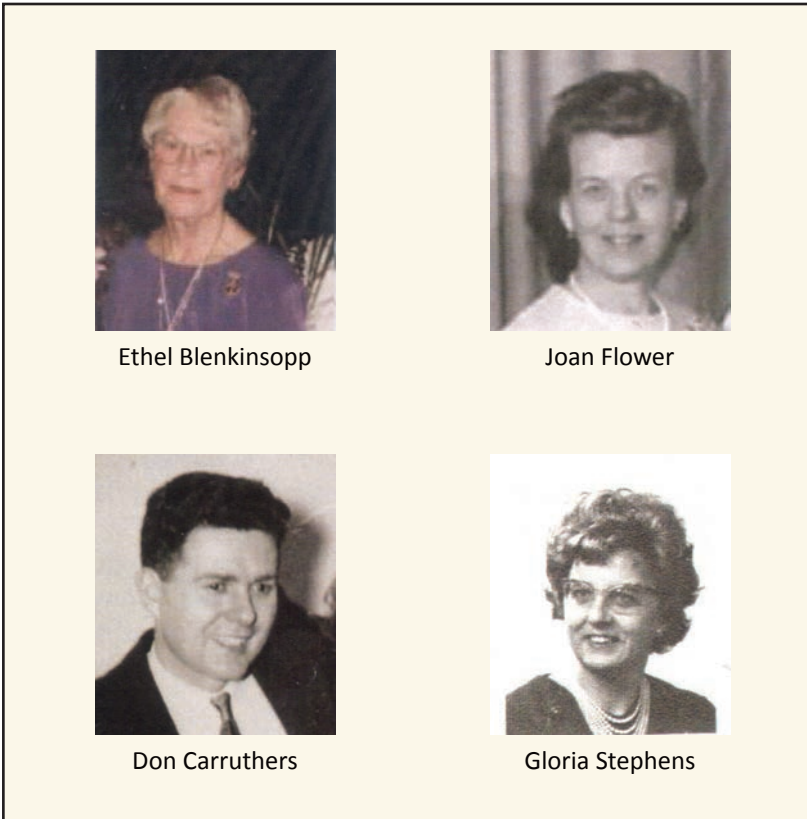
En seulement trois ans, le Canada s'était doté de trois groupes urbains d'infirmières en salle d'opération : Montréal, Toronto et Halifax, mais nous n'avions pas encore d'organismes provinciaux.

Participation provinciale

En 1965, à l'Hôtel Royal York, à Toronto, une assemblée, présidée par Jean Wilson, a été organisée par Davis & Geck, une compagnie de fournitures de suture. Isabelle Adams et Victorie Audet ont donné une présentation sur la structure de leur groupe de Montréal et elles ont exposé les grandes lignes des avantages et des désavantages. Ethel Blenkinsopp (Vancouver), Joan Charbonneau (Edmonton), Elaine Chewings (Winnipeg), Mariette

Nickerson (Saint John), Don Carruthers (Halifax) et Yvette de Rose Willesley, Mary O'Farrell, Sylvia Langford et June Short (toutes de Toronto) assistaient à cette présentation.

Lors de cette assemblée de 1965, une décision unanime a été rendue : un comité national/une conférence nationale étaient essentiels, des fonds seraient fournis par les groupes de Toronto et du Québec et une date a été fixée pour 1970, à Montréal. La ville de Montréal a été choisie parce que le groupe du Québec, établi depuis 1956, possédait à la fois l'expérience avec les exposants, les fonds pour parrainer deux délégués des provinces qui n'avaient pas de groupe en SOP organisé et l'avantage du bilinguisme. Entre 1966 et 1969, le comité national a collaboré avec différentes provinces afin de les aider à créer leur groupe d'infirmières en SOP. Ethel Blenkinsopp, superviseure en SOP de l'Hôpital général de Vancouver, a organisé une rencontre d'infirmières en SOP de partout en C.-B. dans le pavillon Willow Chest. Soixante-quinze infirmières y ont assisté et 39,20 \$ ont été amassés du groupe, ainsi est né le



Ethel Blenkinsopp

Joan Flower

Don Carruthers

Gloria Stephens

British Columbia Operating Room Nurses Group (BCORNG). C'était le quatrième organisme d'infirmières en SOP à se former au Canada et le premier groupe provincial. Le conseil de direction a divisé la province en région, chacune d'elle ayant son propre conseil de direction qui se basait sur les lignes directrices fournies par le conseil de direction du BCORNG. Le premier conseil de direction provincial se composait de Joan Flower, présidente (formatrice en SOP à l'Hôpital St. Paul), Ellen Schrod, vice-présidente (membre du personnel infirmier en SOP à l'Hôpital St. Paul), Anita Williams, secrétaire (Hôpital général de Vancouver), Corrine McGibbon, trésorière (Hôpital général de Vancouver) et Gloria Stephens, bulletin d'information (Hôpital St. Paul). Remarque : durant plusieurs années, les infirmières payaient leurs propres dépenses se rapportant à ce groupe.

Première assemblée et conférence du comité national en 1970

Isabelle Adams a présidé l'assemblée du comité national de 1970, à Montréal. Lors de cette assemblée, il a été convenu qu'une conférence nationale se tiendrait tous les deux ans et qu'une assemblée du comité national aurait lieu entre les conférences. Il a également été convenu que les assemblées du comité national se tiendraient en conjonction avec l'assemblée annuelle du groupe des infirmières en SOP de la région du Grand Toronto. Faye Trouten a été nommée la prochaine présidente du comité national pour la conférence de 1973, à Toronto.

La première conférence nationale a eu lieu au même moment : elle était organisée par le groupe d'infirmières en SOP du Québec et présidée par Isabelle Adams avec la présence de Mary Taylor et de Victorie Audet à titre de co-présidentes. Mille deux cents infirmières de partout au Canada ont assisté à la conférence et ont été témoins de son inauguration en grande pompe avec beaucoup d'anticipation pour l'avenir du nouveau comité national.



Page couverture de l'ordre du jour de l'assemblée du comité national de 1972

Vancouver 1972

L'assemblée du comité national de 1972 a été tenue parallèlement à la conférence bisannuelle du BCORNG à l'Hôtel Vancouver. La présidente du comité national était Gloria Stephens, présidente du BCORNG et coordinatrice de la conférence. Gloria avait invité Faye Trouten à assister à cette assemblée afin de faire la promotion du poste de Faye en tant que présidente nationale de la conférence de 1973 et du concept de comité national, étant donné que ce n'étaient pas toutes les régions de la C.-B. et de l'ouest du Canada qui appuyaient ce concept. La présentation de cette dernière portait sur les plans passés, présents et futurs du comité national.

Toronto 1973

La conférence de 1973 a eu lieu à l'Hôtel Skyline, à Toronto, et était coordonnée par la présidente Faye Trouten et la co-présidente Virginia Gardhouse. (Remarque : lorsque l'AIISOC a d'abord été créé en 1983, Faye est devenue la première rédactrice clinique de la revue Canadian Operating Room Nursing Journal.) L'auteure a agi à titre de modératrice pour une séance intitulée Meeting the Needs of Patients – Pre and Post Visits (Répondre aux besoins des patients — avant et après les visites).

Les souvenirs de Faye de cette conférence ont été racontés à l'auteure comme suit :

« La salle d'exposition était ouverte et nécessitait donc des agents de sécurité 24 heures sur 24. À 1 h 00, on m'a dit qu'un agent de sécurité ne s'était pas encore présenté pour son quart de travail. Moi et Virginia sommes descendues dans la salle d'exposition, resplendissantes avec nos bigoudis et nos robes de chambre, afin de sécuriser la salle jusqu'à ce que l'agent de sécurité arrive. La participation à la conférence a été de 1 500 personnes et l'un des points saillants a été une visite guidée de l'usine de la compagnie Ethicon Sutures, à Peterborough. »

Par la suite, les conférences nationales sont devenues des événements attendus et étaient maintenant un fait accompli pour le Canada.

Faye Trouten a également présidé l'assemblée du comité national de 1973 où des buts et objectifs ont été élaborés, et durant laquelle il a été décidé que le président ou la présidente qui organisait la prochaine conférence en deviendrait le ou la président(e), et que le comité avait besoin d'organismes provinciaux dans chaque province d'ici la prochaine conférence. Parmi les infirmières qui participaient, notons : Mabel DeVarenes et Gail Curry (N.-É.), Helen MacLeod (Î.-P.-É.), Elizabeth Neilson et Aulda Yerrea (N.-B.), Isabelle Adams et Reine Lambert-Balkoivccia (QC), Jean Mitchell et Florence Bastie (ON) et Joan Burnett, Kay Raisbeck et Gloria Stephens (C.-B.).

Montréal 1974

L'assemblée du comité national de 1974 s'est tenue à l'Hôtel Le Reine Elizabeth, à Montréal et a été présidée par Victorie Audet. La secrétaire de l'assemblée était Gloria Stephens, présidente du BCORNG. Les principaux sujets qui y ont été discutés étaient : le mandat du comité national;

la nomination d'une présidente nationale; la modification et l'approbation des buts et objectifs du comité; les détails de la situation financière du comité et l'avenir du comité national ainsi que la façon dont il pourrait permettre d'accroître les adhésions. Étant donné que le groupe avait accepté que la présidente soit sélectionnée en fonction de l'endroit de la prochaine conférence, Jean Kerr, nouvelle présidente du BCORNG, a été nommée comme la prochaine présidente du comité national.

Toronto 1975

Alors que la conférence de 1975 était dirigée par le groupe d'infirmières en SOP de la région du Grand Toronto, le comité national la considérait comme une conférence nationale et l'a donc documentée comme étant la 3^e conférence nationale des infirmières en SOP. À cette époque, plusieurs articles avaient été publiés dans les revues de soins infirmiers au sujet de la nécessité de produire des Normes de soins en soins infirmiers. Le comité de la planification de Toronto était au courant du document des normes de la C.-B., grâce à Faye Trouten, et avait invité Gloria Stephens à donner une présentation à ce sujet qui servirait d'introduction au concept des normes pour les soins infirmiers en salle d'opération. Gloria avait déjà assisté à des cours à l'Université de Seattle portant sur l'élaboration des normes, elle avait déjà siégé à titre de présidente et dirigeait un comité pour rédiger et produire les premières normes de soins aux patients au Canada, sous le BCORNG, et avec l'aide de membres d'un comité, notamment : Joan Burnett, Rene Jensen et Jean Kerr, en 1973. Elle a reçu le Prix Innovation du RNABC pour cet accomplissement. Le titre de sa présentation était « Developing a Quality Assurance Program within the Operating Room » (Développer un programme d'assurance de la qualité au sein de la salle d'opération). L'idée d'instaurer ces normes nationales en SOP n'a

suite page 32

malheureusement pas progressé et il a fallu plus de dix ans avant que le concept ne prenne forme.

L'assemblée du comité nationale de 1975 a eu lieu à Toronto, en conjonction avec la conférence. Parmi les points saillants de l'assemblée, notons : l'octroi du mandat pour la prochaine assemblée, l'instauration de la procédure de vote pour un cadre national (le vote n'avait pas encore été mis en place), des discussions sur les finances et des efforts pour convaincre les sceptiques qu'un comité national et qu'un comité de direction étaient tous les deux nécessaires et impératifs.

Vancouver 1976

Cette assemblée du comité national et la conférence de 1976 ont eu lieu à l'Hôtel Vancouver. C'était la première fois que ces deux événements avaient lieu dans l'ouest du Canada.

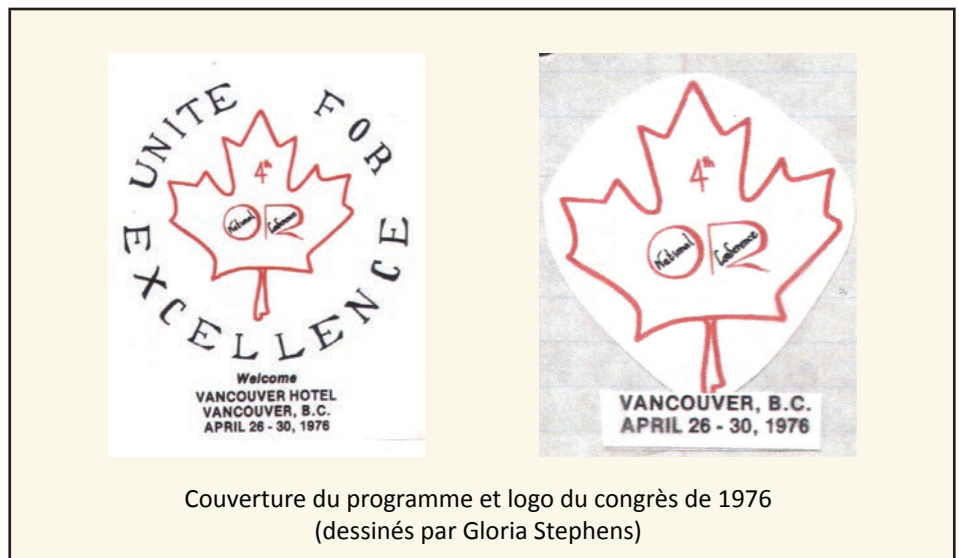
L'assemblée du comité national était présidée par Jean Kerr et commanditée par le BCORNG. Les délégués participant à l'assemblée étaient : Mabel DeVarenes et Gail Curry (N.-É.), Isabelle Adams et Reine Lambert-Balkoivccia (QC), Helen MacLeod (Î.-P.-É.), Jean Mitchell et Florence Bastie (ON), Elizabeth Neilson et Aulda Yerrea (N.-B.) et Joan Burnett, Kay

Raisbeck et Gloria Stephens (C.-B.). L'issue de l'assemblée était de procéder comme il avait précédemment été convenu :

- Le ou la président(e) du comité national était aussi le coordonnateur ou la coordinatrice de la conférence nationale;
- Le comité se rencontrait à chaque conférence nationale, soit tous les deux ans;
- Les assemblées, entre les conférences, avaient lieu parallèlement à la conférence du groupe d'infirmières en SOP de la région du Grand Toronto;
- Le mandat pour le comité national ayant été rédigé, ce dernier a été accepté.

Le thème de la conférence de 1976 était S'unir pour l'excellence en l'honneur de l'union derrière l'idée d'avoir un organisme national. Dans le cadre de la publicité, un logo avec ce thème a été imprimé sur les enveloppes.

Ce fut la première conférence nationale des infirmières en SOP d'une semaine, et cette semaine était divisée en journées désignées : nationale, de l'ouest, des Prairies, de l'est et de l'Atlantique. Le programme éducatif était le premier à offrir des séances simultanées et à offrir une traduction



complète en français. Mille personnes (délégués et exposants) ont assisté à la conférence.

Gloria Stephens, à titre de présidente du programme, souhaitait que la conférence ait une allure nationale et elle a donc invité plusieurs infirmières et médecins de renommée provenant de partout au Canada à parler.

Le Dr Hans Selye de Montréal, un expert sur la façon dont le stress affecte le corps, a accepté l'invitation du groupe à venir parler, mais son cachet était plus que ce que le groupe ne pouvait se permettre. Après avoir plaidé leur cause, le médecin a accepté d'envoyer son assistant donner une présentation (à un prix de 500 \$ plutôt que de 3 000 \$).

L'organisme American Operating Room Nurses (AORN) était représenté pour la première fois au Canada par l'ancienne présidente de l'AORN, Ruth S. Metzger. Elle était la dernière conférencière avec sa présentation intitulée « Future for the OR Nurse: Where are we Going? » (L'avenir des infirmières en SOP : où allons-nous?)

Le dîner d'adieu était organisé par le gouvernement de la C.-B. et une visite du port de Vancouver suivait.

Malgré toute la promotion de la conférence S'unir pour l'excellence, un organisme national ne pouvait pas encore être formé – au grand dam de plusieurs. Par contre, le verso du programme de la conférence faisait la promotion de l'avenir en présentant des détails de la conférence de 1978 qui aurait lieu à Halifax, en N.-É.

Halifax 1978

La conférence d'Halifax, qui s'est tenue à l'Hôtel de la Nouvelle-Écosse, a attiré 500 délégués et était coordonnée par Gail Curry, superviseure en SOP au IWK (Hôpital pour enfants). La présidente du groupe d'infirmières en SOP d'Halifax était Mabel deVarnner. On considère que cette conférence est la 5e conférence nationale et cette



Le premier conseil de direction élu de l'AIISOC (de g. à d. : Shirley Hemerling, Ann Robinson, Valerie Shirreff, Joan Donald, Dorothy Orr).

dernière avait comme thème : « Changer aujourd'hui pour se rencontrer demain ». Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse commanditait un souper aux homards pour les délégués.

L'assemblée du comité national était présidée par Mabel deVarnner et quelques faits saillants découlant de cette assemblée ont été les discussions concernant les « normes de soins » (mais rien de concret n'a été élaboré), une demande soumise à Davis & Geck pour aider à embaucher des traducteurs professionnels (étant donné que les traductions antérieures avaient reçu des plaintes), le bilinguisme dans tous les documents relatifs au comité national et aux conférences nationales, le besoin de former un comité national d'exposants où serait représenté des infirmières en SOP, l'inclusion dans le prix d'un kiosque des frais associés à tous les banquets et la soirée des exposants.

Toronto 1980

La conférence nationale et l'assemblée du comité national de 1980 ont eu lieu à Toronto et étaient présidées par Jean (Mitchell) Bain. L'auteure ne disposait pas des détails de la conférence de Toronto.

Winnipeg 1982

L'assemblée du comité national s'est tenue à Winnipeg, elle était coordonnée par Jane Malach. Plusieurs nouveaux visages y ont fait leur apparition et le groupe était à la recherche de décisions plus concrètes. Il devenait évident que

les personnes souhaitaient un organisme national doté d'un conseil de direction national élu afin de représenter les infirmières en SOP d'à travers le Canada.

Suite à une première discussion de cette idée en 1956, et de la promotion qu'en avait faite Gloria Stephens lors de la conférence de Vancouver en 1976, le concept semblait, après toutes ces années, vouloir voir le jour – stimulé par un nouveau groupe d'infirmières plus jeunes et dynamiques qui étaient en mesure de visualiser son avenir.

Une motion pour développer un organisme national avec un conseil de direction élu a été déposée. Lors de la période de discussion, plusieurs infirmières ont émis des commentaires négatifs au sujet de la motion et l'assemblée est devenue très animée. À la fin, il a été suggéré de former un comité afin de discuter de la question et de formuler des recommandations à la grande assemblée. Cette idée a été acceptée.

Après la cérémonie d'ouverture de la conférence, une éditrice, Agnes Forster, a discuté avec plusieurs déléguées lors de la pause-café leur faisant part du fait qu'elle souhaitait mettre sur pied une revue nationale de soins infirmiers en SOP, mais que cela ne pouvait se faire sans avoir une association nationale. Cela est devenu un facteur important qui a permis de faire bouger les choses.

À la suite de cette information, une assemblée urgente du comité national,



Jane Malach



Muriel Shewchuk



Valerie Shirreff

incluant tous les délégués, a été convoquée et d'importantes décisions y ont été prises :

1. Un organisme national appelé l'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada (AIISOC) a été accepté;
2. Un conseil de direction a été voté et mis en place. Le premier conseil de direction de l'AIISOC se composait d'une présidente : Valerie Shirreff (ON); d'une vice-présidente : Ann Ross-Robinson (QC); d'une deuxième vice-présidente : la Dre Joan Donald (N.-B.); d'une trésorière : Shirley Hemerling (C.-B.); et d'une secrétaire : Dorothy Orr (AB);
3. Vingt membres du conseil d'administration ont été élus (deux de chaque province).

Ainsi est née l'AIISOC. Suite à ces importantes décisions, il a également été convenu que la compagnie d'Agnes Forster, Health Media Inc, mettrait en place une revue nationale de SOP au nom de l'AIISOC. Health Media est demeurée la maison d'édition du Canadian Operating Room Nursing Journal (CORNJ) jusqu'en 2002 lorsque l'AIISOC est devenu propriétaire de la revue, au moment où Agnes a pris sa retraite.

Toronto 1983

Étant donné qu'il avait été proposé que la prochaine conférence nationale se tienne à Jasper, Muriel Shewchuk a été nommée la présidente du comité national. Elle a donc présidé

l'assemblée du comité national à Toronto et elle a immédiatement transmis le poste de présidente à Valerie Shirreff qui avait été votée comme présidente de l'AIISOC en 1982. C'est ainsi que s'est terminé le comité national en SOP et que l'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada (AIISOC) est devenu le groupe national officiel des soins infirmiers en SOP. Lors de cette réunion, le premier comité des normes a aussi été formé et il se composait de Gloria Stephens, Muriel Shewchuk et Joan Donald. Les premières normes publiées (en français et en anglais) sont sorties lors de la conférence de 1986 et elles étaient intitulées Normes recommandées pour la pratique des soins infirmiers en salle d'opération et comportaient une partie additionnelle intitulée Vérification de l'assurance de la qualité. Chaque exemplaire se vendait 12 \$. Plus tard, on a commencé à se référer au document comme étant les « Normes professionnelles ».

Jasper 1984

La conférence de 1984, la première sous la houlette de l'AIISOC, a eu lieu à Jasper, AB, et avait pour thème Soulever des montagnes (Mountains to Climb). La coordinatrice de la conférence était Muriel Shewchuk de l'Alberta (qui était à l'époque éducatrice/monitrice de service à l'Hôpital de l'Université de l'Alberta, à Edmonton). Lors de cette réunion, un marteau a été présenté à Valerie Sheriff par l'Association des infirmières en SOP de l'Alberta et deux prix ont été

créés — le Prix d'excellence en soins périopératoires Isabelle Adams et le Prix de rédaction Drake Thompson — avec Muriel Shewchuk comme présidente du comité des prix, un comité de collecte de fonds (qui est par la suite devenu le comité des finances) a été créé sous la direction de la trésorière.

Un mot au sujet de ces débuts

Valerie (Val) Shirreff était administratrice de service à l'Hôpital de Mississauga lorsqu'elle est devenue la première présidente de l'AIISOC (1983-1986). Val est décédée en 1990 et un prix de l'AIISOC a été nommé en son honneur.

Ann Ross-Robinson, la première vice-présidente, était coordinatrice en SOP à l'Hôpital pour enfants de Montréal. Elle a aussi été nommée première présidente du comité des règlements administratifs de l'AIISOC et est devenue la deuxième présidente de l'AIISOC (1986-1988).

La Dre Joan Donald, la première deuxième vice-présidente de l'AIISOC, était à l'époque directrice adjointe en salle d'opération, salle de réveil et chirurgie ambulatoire à l'Hôpital général de Moncton. Joan siégeait également au premier comité des normes responsable des premières normes nationales de l'AIISOC (avec Gloria Stephens et Muriel Shewchuk). Par la suite, Joan est devenue la troisième présidente de l'AIISOC (1988-1990).

Dorothy Orr, la première secrétaire de l'AIISOC et personne-ressource du comité national, était infirmière-chef en salle d'opération, salle de réveil et centrale de distribution des fournitures médicales du Centre de santé Brooks. Dorothy, ainsi que Muriel Shewchuk, ont rédigé le premier document historique de l'AIISOC intitulé « COMMUNIQUÉ », 1965-1986 et un autre pour 1986-1991.

Gloria Stephens, la troisième présidente du BCORNG, était membre du premier

comité des normes de l'AIISOC et a été élue la quatrième présidente de l'AIISOC (1990-1993). Un prix de l'AIISOC en son nom reconnaît l'excellence en tant qu'éducatrice en soins périopératoires. Elle a rédigé le dernier communiqué de l'histoire de l'AIISOC couvrant les années 1991 à 1999. Gloria habite actuellement à Halifax, en N.-É. Elle est toujours restée amie avec plusieurs des infirmières qui ont participé aux débuts de l'association — en particulier Muriel Shewchuk.

Shirley Hemerling a été trésorière de l'AIISOC durant deux mandats et elle a été présidente du BCORNG (1992-1994). Au moment de la création de l'AIISOC, elle était infirmière de soins généraux à l'Hôpital général de Kelowna, en C.-B.

Muriel Shewchuk a été la coordinatrice de la conférence de l'AIISOC à Jasper,

la première sous le nom de la nouvelle association, et elle était membre du premier comité des normes. Elle était passionnément dévouée au leadership et elle était active au sein du CORL. Un prix de l'AIISOC au nom de Muriel reconnaît les leaders en soins périopératoires. Muriel est décédée en 2017 peu après avoir assisté à une autre conférence de l'AIISOC (à Niagara Falls) en compagnie de sa fille qui est aussi infirmière en soins périopératoires.

Ce n'est pas ici que se termine cette histoire — ce n'est que le début. Avec le temps, l'AIISOC continue de se développer et de progresser et elle a accompli de grandes choses. Il est toutefois très important de se rappeler des personnes qui ont, par le passé, permis d'ouvrir la voie en entretenant une petite lueur qui s'est ensuite répandue à mesure qu'une vie nouvelle prenait forme. 🌟

Peer-reviewed feature articles appearing in this publication have undergone a double blind peer review process. The views or opinions expressed in the editorial or articles are those of the authors and do not necessarily represent the policies or views of the Operating Room Nurses Association of Canada (ORNAC). Although reasonable efforts are made to ensure accuracy ORNAC, and its agents, take no responsibility whatsoever for errors, omissions or any consequences of reliance on material or the accuracy of information. In the event of a discrepancy, between the original and translated versions of the texts, the original version shall take precedence.

Publication does not constitute ORNAC endorsement of, or assumption of liability for, any claims made in advertisements.



**ORNAC /
AIISOC**

This publication is copyright in its entirety. Material may not be reprinted without the written permission of ORNAC. Contact through www.ORNAC.ca.

Les articles de chroniques évalués par un comité de lecture qui apparaissent dans cette publication ont été soumis à un processus d'évaluation par les pairs en double aveugle. Les points de vue ou les opinions exprimés dans l'article de tête ou les autres articles sont ceux des auteurs et ne représentent pas nécessairement les politiques ou les points de vue de l'Association des infirmières et infirmiers de salles d'opération du Canada (AIISOC). Bien que tous les efforts aient été mis en œuvre pour assurer l'exactitude des articles, l'AIISOC et ses représentants ne sont en aucun cas responsables des erreurs, des omissions ou de toutes conséquences pouvant découler de l'utilisation du matériel ou de la justesse de l'information. En cas de doute quant à la traduction des articles, la version originale la version originale prévaudra.

La publication des annonces publicitaires ne signifie en aucun cas que l'AIISOC n'approuve ou n'assume la responsabilité de toute revendication faite par ces dernières.

L'intégralité de cette publication est protégée par la loi sur le droit d'auteur. Les documents ne peuvent être réimprimés sans l'autorisation écrite de l'AIISOC. Communiquez avec www.ORNAC.ca.